



## La dimension régionale de nos élections



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

Les résultats des élections au Comité de France Galop ont été abondamment commentés et j'y ai consacré le *Grain de Sel* de la semaine dernière. Il est néanmoins nécessaire d'apporter un autre éclairage trop souvent oublié : les acteurs du Galop ont aussi été amenés à élire les instances régionales, Comités et Conseils. De ces élections, on doit aussi tirer aussi des enseignements.

### Un ancrage indispensable

Il convient d'abord de souligner que les électeurs ont parfaitement saisi l'importance de la dimension régionale de ces élections et l'ont démontré à travers un taux de participation un peu supérieur à celui du scrutin national. Ainsi 44% des propriétaires ont voté régionalement en Ouest Anjou-Maine contre 37% dans le même collège au niveau national. 49% des éleveurs se sont exprimés dans le collège des éleveurs dans le Sud-Ouest contre 38 % au niveau national. Il y a incontestablement là une expression de l'investissement des acteurs des courses qui demandent que leurs problèmes et leurs aspirations soient mieux pris en compte, et qui privilégient la proximité des élus.

## Vendredi 4 décembre 2015 – N° 102

Vouloir résoudre les problèmes de notre institution au niveau national et dans des bureaux à Paris, sans appréhender sur le terrain les problèmes rencontrés dans chaque région, relève du leurre. A notre sens, il est indispensable que chaque mouvement, que chaque liste nationale, ait un relais régional, soit en présentant directement des candidats, soit en intégrant des listes d'Union. Il y aurait une forme de mépris affiché vis-à-vis des régions à ne pas le faire.

### L'indispensable transparence passe par nos relais régionaux

Cela me semble d'autant plus important que, tout au long de la mandature – les quatre années qui viennent - l'action serait stérile sans ces relais dans chaque région pour que l'information remonte et, aussi, en sens inverse, pour expliquer notre politique et convaincre. Le leitmotiv de notre association, emprunté à la formule de Jean-Luc Lagardère, n'est définitivement pas vain : France Galop ne peut se limiter à Paris Galop. Et la transparence la plus absolue est le premier des devoirs vis-à-vis des propriétaires, éleveurs, entraîneurs et jockeys qui sont les membres de France Galop. Le premier des devoirs mais aussi une condition nécessaire à la réussite d'une stratégie.

### Unir les bonnes volontés

Je l'ai dit plusieurs fois au cours de cette campagne : à lire les professions de foi et les déclarations publiques des uns et des autres, ce

# Le Grain de Sel du vendredi

29, rue Claude Terrasse 75016 Paris • Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85  
associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



qui nous unit est plus important que ce qui nous divise. Cette formule est sans doute plus juste encore à l'échelon régional. Les problèmes y sont plus concrets, plus visibles au quotidien. Assurer la convivialité des courses, défendre un hippodrome régional, améliorer des parcours, bâtir un calendrier, convaincre des élus locaux, ces sujets sont peu conflictuels et, en tout cas, peuvent être instruits et traités avec un travail commun.

C'est ainsi que dans le Centre-Est nous avons pu trouver un terrain d'entente sous la houlette de Nicolas de Lageneste et de nos partenaires AQPS. Une démarche similaire a pu être conduite dans le Sud Est sous la direction d'André Hamot pour les P.P. Dans d'autres régions, nos candidats auront soutenu un Président issu de listes concurrentes comme dans le Sud-Ouest où Jacques Le Dantec, Marie-France Suberville et Michel Hardy se sont prononcés en faveur d'Axelle Nègre de Watrigant. Le temps de la campagne est terminé, le temps de l'action doit démarrer.

C'est autour de cette dynamique de l'Union que notre candidat Philippe Jeanneret a pu convaincre, au delà de notre camp. Avec Franck Delibéros et Benoit Grosfils, mais aussi avec les élus des autres listes, il faudra beaucoup de bonnes volontés pour agir au service d'une région aussi importante que le Nord, l'Ile de France et la Normandie unifiée.

## La tâche est ardue

La fusion de Comités régionaux pour les ramener de 7 à 5 régions a été prise essentiellement pour des raisons d'équilibre national. L'efficacité a été

un peu sacrifiée et il va falloir trouver des fonctionnements qui prennent en compte la taille des territoires à couvrir, et trouver une cohérence entre des acteurs aux profils bien différents. Nicolas de Lageneste ne pourrait pas gérer un territoire qui va de Wissembourg à Aix-les-Bains et Lignières sans s'appuyer sur nos élus, comme Michel Contignon et Claude Pelsy dans l'Est ou Thierry Cyprès et Thierry Adenot dans le Centre. De la même manière, compte tenu du nombre d'hippodromes regroupés dans l'Ouest et l'Anjou Maine, Pierre-Marie Charier, Eric Péchadre et Jean Paul Challet auront expertise et expérience à partager.

Chaque élu de l'Union pour le Galop Français sera le garant de notre attachement à nos engagements, à notre attachement à ces grands équilibres que nous avons décliné ces dernières semaines : équilibre entre le plat et l'obstacle, équilibre entre les hippodromes et défense du maillage rural, équilibre entre les catégories de chevaux et les allocations. Ils montreront aussi, comme ils l'ont fait par le passé, qu'ils n'ont pas brigué un mandat pour ne rien faire. Disponibles pendant la campagne, ils seront plus que jamais présents sur le terrain.

Nous sommes dans un ensemble qui ne réussira que dans l'union. Nous disons souvent que, dans le domaine des courses de Galop, il n'y a pas de sommet sans base pas plus qu'il ne peut y avoir de base sans sommet. De même, la France des régions nourrit à tous les échelons une structure nationale qui y puise sa force.

*Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr)*